

La Chiésaz, dimanche des Rameaux 2022

Culte de confirmations et de fin de catéchisme

Anne Lelièvre Martin

Lecture : Ephésiens 6, 14-20

Message :

Se battre avec les armes de Dieu

Le 29 février 2020, avec les catéchumènes des deux dernières années, nous sommes allés visiter un lieu extraordinaire, à Berne, qui s'appelle « la Maison des religions ». C'est un grand bâtiment qui regroupe plusieurs lieux de cultes de différentes communautés : hindoue, musulmane, chrétienne, bouddhiste etc. Nous avons été très touché.e.s, les jeunes et moi-même, par la paix qui régnait dans ce lieu et par les personnes de différentes religions que nous y avons rencontrées.

Je m'étais demandé s'il fallait annuler cette sortie, parce que c'était le moment, je ne sais pas si vous

vous en souvenez, où on commençait à parler d'un certain virus, venu de Chine, qui commençait à circuler chez nous.

Vu le nombre de rassemblements, de voyages, de fêtes qui ont ensuite été annulés pendant plus deux ans, y compris au catéchisme, j'ai été vraiment reconnaissante, rétrospectivement, d'avoir pu vivre cette belle expérience avec les jeunes.

Et aujourd'hui, comme je l'ai dit en entrée, nous pouvons à nouveau nous réunir librement. Alors, j'aimerais pour commencer, m'arrêter, respirer, savourer ce moment tant attendu... J'aimerais rendre grâce à Dieu de nous permettre de nous réunir ainsi aujourd'hui.

La pandémie nous a tous affectés, et si elle a atteint les plus âgés souvent dans leur santé physique, elle a atteint les jeunes, les adolescents, dans leur moral.

En tant que parents, nous essayons d'écarter de nos enfants tous les dangers, tous les malheurs, mais nous ne pouvons pas changer le monde. A peine avons-nous aperçu le bout du tunnel de la pandémie, qu'une nouvelle menace se levait à l'Est, avec le début d'une guerre qui nous a tous et toutes frappé.e.s d'horreur.

Nous vivons une époque d'évolution technologique stupéfiante, mais voilà que ressurgissent les cauchemars et les démons du passé : nationalismes, territoires envahis, villes assiégées et détruites, crimes de guerre et cela sur notre propre continent!

Quel que soit notre âge, nous nous demandons, parfois avec angoisse, de quoi sera fait notre avenir. Que faire? Comment protéger nos enfants? Faut-il entasser des provisions dans sa cave? Cacher à nos enfants ce qui se passe, alors que les réfugiés arrivent ou vont arriver dans leurs classes?

Et bien moi, je vous dis qu'au vu de ce qui se passe actuellement, vous avez bien fait d'inscrire vos enfants

au catéchisme. Et vous les jeunes, vous avez bien fait de suivre le catéchisme, même s'il fallait se lever le samedi matin et je sais que ce n'était pas toujours facile. Nous ne pouvons pas toujours protéger nos enfants, mais nous pouvons les équiper.

Vous savez, les textes de la Bible, ces textes très anciens, que nous avons essayé de faire découvrir aux jeunes et que nous lisons à l'église, on pourrait penser qu'ils sont dépassés. Mais au contraire, s'ils ont traversé les siècles, c'est qu'ils ont aidé bien des gens à vivre, dans les temps paisibles comme dans les temps troublés.

Le texte que nous avons lu aujourd'hui, dans la lettre aux Ephésiens, nous dit que la vie n'est pas un long fleuve tranquille. La vie est un combat. Et la vie chrétienne est encore plus un combat, parce qu'on ne se bat pas seulement pour soi-même, mais pour les autres.

Le texte que nous avons lu nous parle des armes de Dieu. Cuirasse, bouclier, casque, pour se protéger, sandales, épée, c'était l'équipement du soldat romain. Pour le chrétien, les armes sont spirituelles. Ces armes spirituelles sont des armes non-violentes bien sûr, j'insiste là-dessus. La vérité, la justice, la foi, le salut, la parole de Dieu ne sont pas des armes létales, elles font vivre, elles font du bien. Elles sont bonnes non seulement pour nous, mais pour le monde entier. La vérité, la justice sont des valeurs universelles. Même si on n'est pas croyant, on aime qu'on nous dise la vérité et qu'on soit juste avec nous. La foi et la parole de Dieu sont des dons de Dieu. La foi nous donne une confiance à toute épreuve, la Parole de Dieu nous éclaire et nous ouvre à l'espérance. Paul compare toutes ces valeurs morales, ces bienfaits, à des armes, car elles nous permettent de lutter, de combattre le mal.

En envoyant vos enfants au catéchisme, vous avez permis qu'ils et elles soient outillé.e.s pour leur vie future. Vous les avez équipé.e.s, armé.e.s pour ce combat de la vie.

Nous ne pourrons pas toujours être derrière nos enfants. A 15 ans, elles et ils sont à un âge où ils disent : « maman, papa, je ne suis plus un bébé! » Et ils ont raison, elles ont raison! Ils doivent maintenant faire leurs propres choix, comme ce matin, où ils et elles ont décidé de confirmer ou pas.

Je ne dis pas que notre rôle de parents, d'éducateurs est fini, mais nous devons les laisser de plus en plus aller sur leur propre chemin, en ayant confiance en eux, confiance dans ce que nous avons essayé de leur transmettre et confiance en Dieu.

Ce qui nous restera toujours, comme parents, c'est la prière. Comme communauté aussi, nous allons prier pour les jeunes.

Le texte de la lettre aux Ephésiens parle aussi beaucoup de la prière. Le combat du chrétien, de la chrétienne se mène essentiellement par la prière, donc connecté.e à notre source spirituelle.

« Priez en tout temps » dit l'apôtre. Priez dans les bons moments, pour remercier, et quand vous êtes au plus bas; quand vous avez envie de chanter et quand vous avez besoin de crier vers Dieu votre révolte et votre souffrance.

Beaucoup de jeunes ont déjà découvert ce **secret de la prière**. Certain.e.s en parleront tout à l'heure, dans leurs déclarations. La prière est une force! Alors, ne l'abandonnez pas, même si vous avez fini votre catéchisme.

On a besoin de la prière toute notre vie, on a besoin de prier et on a besoin de la prière des autres, de la prière avec les autres. « Priez pour moi » dit l'apôtre Paul, alors qu'il est en prison. Ce grand homme de Dieu, il demande aux autres, à des personnes dont on a oublié

le nom, de prier pour lui! C'est incroyable. Ça nous montre l'importance de la prière.

La vie est un combat, mais la bonne nouvelle, c'est que nous ne nous battons pas seul.e. Nous avons des familles, des amis, c'est très important. Nous avons aussi des frères et des soeurs dans l'église. Et même si nous n'avions plus de famille, plus d'amis, plus personne autour de nous, Dieu ne nous abandonnerait jamais. Il est toujours à nos côtés. Pour nous protéger, nous défendre, pour lutter contre le mal, il nous donne des armes. Ces armes sont des armes de paix : vérité et justice, foi, salut et Parole de Dieu.

Amen

Anne Lelièvre Martin